



CARTE D'IDENTITÉ

L'Université de Toulon et du Var est une jeune université créée en 1979 à partir de l'IUT installé sur le site de La Garde.

Elle est aujourd'hui implantée sur quatre sites : 2 sites proches, le campus de La Garde (qui rassemble 6 départements de l'IUT, l'école d'ingénieurs (ISITV), l'UFR de Lettres et Sciences humaines, l'UFR STAPS, l'UFR de Sciences et Techniques, l'UFR de Sciences économiques et de Gestion, l'IUP des Sciences de gestion, l'IUP Ingénierie de l'internet et du multimédia, le bâtiment de la recherche et les services centraux), et celui de Toulon (qui accueille dans son centre-ville l'UFR de Droit et l'IUP de Droit social) ; 2 sites plus éloignés, Draguignan (où sont regroupés l'antenne de l'UFR de Droit et le département GEA de l'IUT) et Saint-Raphaël (où est installé le département SRC de l'IUT).

L'université a doublé ses effectifs durant la dernière décennie. Elle a accueilli 9 549 étudiants à la rentrée 2001 contre 4 706 en 1990. Cette progression, très rapide jusqu'en 1995, s'est toutefois nettement ralentie et tend aujourd'hui à se stabiliser.

Elle compte 440 enseignants (dont 25% sont issus du second degré) et 342 personnels administratifs et techniques (dont 81 contractuels, soit 31% de l'effectif).

Un environnement universitaire fortement concurrentiel

Malgré son développement indéniable, l'université continue à se caractériser par une prédominance du 1^{er} cycle (64,7% des étudiants), par rapport aux 2^e et 3^e cycles (26,4% et 8,8%) et par un recrutement local de ses étudiants. L'UTV subit en effet très fortement la concurrence des grands pôles universitaires voisins, Aix-Marseille à l'ouest et Nice à l'est, respectivement à 1h et 1h 30 de Toulon par la route. Ainsi, le département du Var "exporte" dix fois plus d'étudiants qu'il n'en "importe", au bénéfice des Bouches-du-Rhône et, pour une moindre part, des Alpes-Maritimes.

La stabilité du solde migratoire négatif (de l'ordre de 1 500 étudiants) sur la durée, ainsi que la part de bacheliers relativement basse dans le département ne permettent pas d'envisager une augmentation notable des effectifs à moyen terme, bien que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur enregistre une croissance de sa démographie étudiante.

Un contexte socio-économique plutôt difficile

Traditionnellement liée aux activités maritimes, l'agglomération toulonnaise se trouve confrontée à la baisse des commandes des chantiers navals et de la Marine nationale, consécutives aux restructurations de la Défense nationale.

Le Var connaît un fort taux de chômage (12,6% au 2^e semestre 2002).

De plus, dans un passé récent, les options politiques prises par la Ville de Toulon, n'ont pas été sans retombées négatives sur l'image de l'université, qui a dû, par exemple, annuler des colloques universitaires. Elles ont brisé les liens qui avaient pu exister entre l'université et sa ville. Ces tensions ont eu, entre autres effets, des conséquences défavorables sur le financement du contrat de plan État-Région.

UNE UNIVERSITÉ À LA RECHERCHE D'UN SECOND SOUFFLE

Le dialogue renoué avec les collectivités locales et la tutelle

Néanmoins, ce tableau ne doit pas être exagérément noir. Après des années de repli sur elle-même,

L'université se trouve aujourd'hui dans une situation plus favorable. Elle a renouvelé ses équipes dirigeantes et conforté ou repris le dialogue avec les collectivités locales et la tutelle.

L'UTV bénéficie depuis l'origine de l'appui financier et des moyens en personnels du Conseil général, notamment dans les délocalisations de Draguignan et Saint-Raphaël.

La Ville de Toulon encourage à présent l'implantation d'un pôle Lettres et Sciences humaines qui revitaliserait le centre-ville et serait au coeur d'un aménagement urbain de grande envergure.

Ces collectivités voient dans l'université un levier à leur essor et, à ce titre, sont disposées à la soutenir.

Les partenaires économiques de l'université entretiennent des liens avec l'UTV, tant pour ce qui relève de la formation continue et de l'accueil des étudiants en stage que de la valorisation de la recherche : l'implication de Toulon Var Technologie (association issue des milieux professionnels) dans le développement de l'université est forte et son souci de s'adosser au monde académique réel. La présence d'IFREMER et la volonté d'implantation à La Seyne, aux portes de Toulon, d'un Centre méditerranéen de la mer sont des facteurs susceptibles d'attirer de nouvelles équipes de chercheurs. L'émergence d'une plate-forme technologique pourrait offrir des opportunités d'exercice au savoir-faire toulonnais dans ces domaines.

La nouvelle équipe de direction paraît consciente des enjeux et a la volonté d'œuvrer en collaboration avec ses divers partenaires.

Des atouts non négligeables

L'UTV dispose en outre d'une dotation en personnels administratifs et techniques proche de la moyenne nationale au regard des critères SAN REMO, d'une jouvence annoncée au niveau des emplois enseignants et d'une trésorerie confortable, résultat d'une gestion financière prudente.

L'université devrait profiter de ces avantages pour élaborer des priorités entre les différents projets, mieux associer l'ensemble de la communauté aux

évolutions envisagées et l'informer des résultats des arbitrages, assurer une meilleure anticipation des actions administratives sous la direction d'un secrétaire général aux responsabilités clairement définies par le président et rendre plus performant le fonctionnement des différentes instances.

UN ENSEMBLE TRÈS DÉVELOPPÉ DE FORMATIONS PROFESSIONNALISÉES

L'UTV se démarque par la qualité de ses formations professionnalisées secondaires, mais aussi tertiaires. À quelques exceptions près, elles sont bien insérées dans le tissu économique régional et répondent aux attentes des étudiants et des employeurs. On regrettera cependant l'excessif cloisonnement entre les composantes, qui freine parfois la mise en commun des compétences et des moyens.

Les formations générales présentent plus de disparités et n'ont pas toutes un appui suffisant en recherche. Ce phénomène n'est toutefois pas propre à l'UTV.

L'UTV se trouve dans la situation de ces universités récentes, de taille moyenne, bâties à proximité de centres universitaires importants, qui cherchent à la fois à se forger une identité et à répondre à une demande sociale en proposant à des étudiants qui, pour des raisons financières et culturelles, n'iraient pas étudier loin de chez eux, un éventail très large de formations.

La nouvelle architecture des formations doit être l'occasion pour l'UTV de préparer l'avenir.

UNE STRATÉGIE DE RECHERCHE À DÉFINIR

L'UTV compte actuellement 17 équipes reconnues par le Ministère, dont quatre sont associées au CNRS. Elles servent de support à 14 DEA, regroupés en une seule école doctorale de site. L'université a su s'adosser aux universités voisines. Ainsi, 11 des 14 DEA sont cohabilités.

L'UTV, pour la prochaine période contractuelle, s'est engagée à diminuer la dispersion de ses équipes. Elle a défini les grands axes stratégiques qu'elle entend

développer : la mer, l'environnement, l'informatique. Il lui reste encore à stabiliser ses choix pour construire une politique scientifique à partir de forces et de faiblesses clairement identifiées. En effet, les axes de développement qu'elle a choisis sont plus ou moins redondants et pas nécessairement pertinents pour l'ensemble des filières. Le rééquilibrage, souhaité par la présidence, entre recherche technologique et recherche fondamentale devra se faire avec prudence et sans chercher à affranchir l'université de son image technologique.

L'UTV devra travailler en réseau. Pour cela, elle doit mettre en œuvre une politique subtile, qui allie un resserrement interne sur un nombre limité d'équipes de recherche et une coopération avec des établissements voisins de façon à atteindre une masse critique. C'est la condition nécessaire pour que l'UTV réalise une recherche de qualité tout en conservant son identité. La proximité du pôle universitaire d'Aix-Marseille impose des rapprochements avec ce dernier.

LES RECOMMANDATIONS DU CNE

La recherche

L'UTV ne doit pas craindre, en matière de recherche, de mettre en avant ses dimensions technologiques. Il n'y a pas d'université à dominante technologique dans le sud-est de la France. Elle aura donc avantage à faire valoir ses compétences dans ce domaine, à la condition qu'elle s'ouvre au plus grand nombre de champs technologiques secondaires, mais aussi tertiaires.

Elle ne doit pas pour autant renoncer au développement d'une recherche fondamentale, indispensable à l'essor d'une recherche technologique de qualité. Il lui faudra donc se concentrer sur quelques champs précis susceptibles d'aboutir à des collaborations équilibrées.

Les formations professionnalisées

L'UTV doit renforcer ce qui est le fleuron de ses formations professionnalisées à bac + 5, à savoir son école d'ingénieurs. Pour atteindre une dimension opérationnelle, il faudra élargir la base actuelle des

formations de l'ISITV et y adjoindre des établissements extérieurs, et éventuellement des formations professionnalisées actuellement proposées sous la forme de DESS. Un tel projet exige une collaboration confiante entre l'UFR des Sciences et Techniques et l'ISITV, encouragée par la volonté pleine et entière de l'université.

Cette recomposition devra être conçue de telle sorte qu'elle renforce l'université dans son ensemble. Elle exclut tout démembrement. Elle est la seule susceptible de garantir une bonne lisibilité des écoles tout en favorisant la dynamique du pôle technologique universitaire varois.

L'université doit étendre son offre de licences professionnelles dans les domaines des sciences et techniques. L'IUT et l'UFR de Sciences et Techniques devront travailler ensemble à cette recomposition.

L'UTV doit faire émerger un véritable pôle de formations tertiaires professionnalisées non seulement de niveau master, mais aussi de niveau licence. Le marché de l'emploi l'y invite. Ainsi, l'IUT et l'IAE devraient collaborer ; l'UFR de Droit ne devrait pas rester en retrait.

Enfin, les enseignants-chercheurs de droit et de sciences de gestion devront unir leurs efforts pour réussir la mutation du niveau bac + 4 professionnalisé (cas des IUP) vers le niveau bac + 5. Les équipes d'enseignants-chercheurs devront s'associer à des réseaux de qualité.

Les formations générales

L'UTV doit faire en sorte que toutes les composantes traditionnelles se mobilisent pour proposer un cycle "licence" de qualité.

L'université doit pouvoir profiter de sa dimension humaine pour offrir aux étudiants des conditions d'études qui leur soient favorables. Car c'est la qualité de l'accueil, de l'encadrement et du suivi des étudiants que l'on attend d'une université comme celle-ci. On ne peut, dès lors, que regretter l'absence d'indicateurs d'efficacité en la matière et l'insuffisance de la politique de communication.

L'UTV pourrait se singulariser par un apprentissage plus poussé des langues vivantes. Les collectivités locales l'y invitent et sont disposées à financer un tel effort, tout particulièrement dans le cadre de l'ouverture vers "l'arc latin", comme elles sont prêtes à favoriser une politique de séjours à l'étranger qui viendrait contrebalancer les effets du manque de mobilité des étudiants.

L'université doit conduire ses composantes à préciser leurs ambitions au-delà du cycle initial de la licence et préférer, selon les domaines, la collaboration avec d'autres établissements ou l'abstention pure et simple.

La préparation aux concours

L'université doit poursuivre, en association avec l'IUFM, et là où les effectifs le permettent, la préparation des étudiants aux concours de recrutement des enseignants. Elle développera aussi son centre de préparation aux concours administratifs.

Développement universitaire et partenariat local

L'université devra bien mesurer les orientations qu'elle entend poursuivre. L'implication des collectivités locales constitue indéniablement un atout, à la condition que les enjeux du développement universitaire soient préservés. L'UTV devra tout particulièrement veiller à ce que l'opération d'aménagement du centre-ville de Toulon ne conduise pas à une opposition entre le campus périphérique de La Garde abritant les formations technologiques professionnalisées scientifiques et un centre-ville aux contours moins définis. Elle aurait avantage à constituer un pôle tertiaire qui rassemblerait des filières générales et professionnelles et qui comprendrait, outre l'UFR de Droit, celle de Lettres et l'IAE, ainsi que les départements tertiaires GEA et TC de l'IUT.

La réponse du président de l'Université de Toulon et du Var figure dans le rapport du CNE page 107

Ce rapport d'évaluation est consultable sur le site Internet du CNE : <http://www.cne-evaluation.fr>

Pour les données chiffrées et leur actualisation, se reporter au site Internet de l'Université de Toulon et du Var : <http://www.univ-tln.fr>

Directeur de la publication : Gilles Bertrand / Rédaction : Annick Rey
Conception graphique : Nisa Balourd / Édition-diffusion : Francine Sarrazin

43 rue de la Procession - 75015 Paris
Service de Documentation : (33) 01-55-55-62-49
Télécopie : (33) 01-55-55-63-94